



JS SUISSE

FORMULAIRE DE PROPOSITION DE PROJET 2021

Dépositaires : JS Canton de Bern, JS Valais Romand, GISO Ticino,
Fernando Frauenfelder (JUSO Stadt Zürich)

Nom du projet : Semaine de travail à 25 heures sur 4 jours à salaire égal

1 Description du projet (2'000 caractères maximum, espaces compris)

Décrivez votre projet en général : de quoi s'agit-il ?

Nous demandons une initiative pour réduire le temps de travail à 25 heures sur 4 jours par semaine à salaire égal et avec compensation du personnel !

La réduction du temps de travail est, depuis le début du capitalisme, une revendication ouvrière. Aujourd'hui, il nous paraît inimaginable de passer 60 heures par semaine au travail, alors que c'était dans le passé une réalité. Grâce aux progrès techniques, il a été possible de réduire de plus en plus le temps de travail. Avec la numérisation de l'économie, une nouvelle réduction du temps de travail semble être la prochaine étape logique.

De plus, l'actuel phénomène de surproduction est en partie responsable de la crise climatique. Si le temps de travail venait à être réduit, la production pourrait davantage se concentrer sur la satisfaction des besoins de la population et donc être plus écologique. Ces mesures lancent non seulement une discussion sur la vision de la société dans le futur, mais réduisent aussi fortement les émissions de CO2 à court terme¹.

Une réduction massive du temps de travail nous rapproche également de l'Égalité. Le travail du « care » non rémunéré pourrait ainsi être mieux réparti entre les sexes.

¹ Nous avons effectué une estimation approximative basée sur la méthode utilisée par Autonomy pour estimer la baisse des émissions britanniques. Vous trouverez de plus amples informations sur [ce lien](#).

En réduisant le temps de travail, les individus pourront consacrer davantage de temps au travail politique, communautaire et bénévole et ainsi façonner collectivement leur vie de manière active.

Il est particulièrement important que les salaires demeurent au même niveau, afin que la réduction du nombre d'heures de travail profite au 99% et non aux capitalistes. C'est la seule manière de parvenir à une véritable redistribution des richesses. Cette mesure doit permettre également la création d'emplois. Étant donné que les heures désormais non travaillées peuvent l'être par d'autres travailleuses*eurs, cette mesure permettra de lutter contre le chômage.

Dans la situation actuelle, la question suivante se pose : faut-il mettre l'accent sur le profit ou sur les besoins des humains et de la nature ? Pour nous, la question est vite répondue. La réduction du temps de travail aura exactement cet effet.

2 Description succincte (400 caractères maximum, espaces compris)

Décrivez votre projet en 4 phrases courtes, comme si vous récoltiez dans la rue.

Nous demandons une réduction du temps de travail, à salaire égal, à 25 heures sur 4 jours par semaine ! La réduction du temps de travail est nécessaire étant donné que la productivité est en constante augmentation. En augmentant leur temps libre, les individus ont la possibilité de façonner activement leur vie et la société. On doit travailler pour vivre, pas vivre à travailler !

3 Narratif

Quelle histoire la JS peut-elle raconter avec votre projet ?

En réduisant le nombre hebdomadaire d'heures de travail, la JS s'inscrit dans l'histoire ouvrière des luttes des travailleuses*eurs pour plus de droits. De nombreuses revendications émises par la gauche semblaient être utopiques lorsqu'elles furent formulées, alors qu'aujourd'hui, il serait difficilement concevable de vivre sans elles. À titre d'exemple, une semaine de vacances était par le passé une revendication révolutionnaire, alors que maintenant nous débattons de l'éventualité d'une 5e semaine de vacances ! La semaine de 25 heures sur 4 jours est une revendication pour laquelle il vaut la peine d'aujourd'hui se battre de sorte qu'à l'avenir il ne soit pas imaginable de s'en passer.

Les autres luttes auxquelles la JS peut se rattacher sont celles du climat et de la Grève des femmes*, ainsi que celles de certains syndicats. En réduisant le temps de travail, nous répondons aux revendications féministes et écologiques et faisons un pas important dans la lutte contre le patriarcat et la crise climatique. Ainsi, les « Vendredis pour l'Avenir » pourraient également devenir un jour férié.

Nous posons également la question centrale de savoir si nous voulons vivre pour travailler ou travailler pour vivre ? La réduction du temps de travail doit, par conséquent, être la prochaine grande revendication de la gauche.

4 Liens avec les projets précédents

Comment votre projet peut-il être lié aux initiatives et projets nationaux précédents de la JS Suisse ?

Tout comme les initiatives 1:12 et 99%, la semaine de 25 heures sur 4 jours défend les intérêts des travailleuses*eurs au détriment de ceux des capitalistes. Quand l'initiative 1:12 s'en prenait aux salaires élevés, la 99% s'attaque aux hauts revenus du capital. La réduction du temps de travail exprime notre volonté de ne plus travailler la majeure partie de notre temps pour le profit des capitalistes. La redistribution des richesses - qui l'une des principales préoccupations de la JS – serait à nouveau mise sur le devant de la scène politique.

5 Pertinence systémique

Dans quelle mesure votre projet pose-t-il d'importantes questions, comment les provoque-t-il ? Quelles nouvelles idées apporte-t-il sur la scène politique ? Comment attaquer grâce à ce dernier l'hégémonie néolibérale ?

La semaine de 25 heures sur 4 jours permettrait aux individus d'avoir davantage de temps libre. La question de savoir comment ces derniers en feront en usage sera assurément soulevée. Cela serait simplement incroyable, car la réponse à cette question permettra de penser un nouveau modèle de société ! Si nous parvenons à orienter le débat sur cette question vers notre réponse, nous pourrions alors mettre à mal l'hégémonie interprétative néolibérale.

La réduction du temps de travail a longtemps été un terrain de luttes pour la gauche. Avec l'avancée du néolibéralisme, cela a bien changé. D'autant plus que la revendication d'une semaine de 25 heures n'est pas nouvelle. Les Femmes* socialistes suisses l'avaient émise dès 1992. À l'époque, la question semblait tourner autour du débat suivant : « Semaine de 25 heures ou néolibéralisme ? » Étant donné que la semaine de 25 heures n'a toujours pas été mise en œuvre, on peut deviner qui a gagné.

Le discours sur la thématique est aujourd'hui dicté par le néolibéralisme dont les objectifs sont de flexibiliser et d'étendre le temps de travail. Il est important que la gauche lance une contre-attaque et critique le capitalisme par l'entremise de cette revendication.

Nous pouvons également lancer une discussion sur les emplois inutiles (*bullshit jobs*)² qui devraient être supprimés. Personne ne devrait être obligé·e de faire un travail dans lequel elle ou il n'y voit aucun sens.

6 Relations avec l'actualité

Avec quels débats d'actualité le projet peut-il être rattaché ? Pourquoi le projet est-il d'actualité ?

La bourgeoisie souhaite depuis des années sans cesse augmenter le temps de travail. Nous ne pouvons la laisser faire. Notre projet constitue un excellent moyen de lutte contre ces propositions bourgeoises, car il permet à la population de se rendre compte qu'une alternative à l'option défendue par la bourgeoisie existe.

La crise climatique est probablement la plus grande crise de notre temps. La mise en œuvre d'une semaine de 25h sur 4 jours constituerait un énorme bond en avant vers la neutralité climatique et donc l'atteinte d'un bilan nul d'ici 2030 ; ce à quoi JS Suisse s'est fortement engagée au sein de la Grève du Climat.

Un autre grand débat, au moins depuis la Grève des femmes*, est celui du féminisme. La semaine de 25 heures sur 4 jours permettra de répartir plus équitablement le travail du « *care* » entre les sexes.

² Le concept de "bullshit jobs" vient d'un livre de David Graeber ([Bullshit Jobs : a Theory, 2018](#)), qui a mené une analyse anthropologique pour comprendre quels et combien d'emplois rémunérés sont socialement inutiles et pourraient être éliminés.

7 Mobilisation/recrutement de membres

Comment votre projet peut-il apparaître comme attractif auprès de jeunes non-membres de la JS ? En quoi peut-il nous aider à convaincre des jeunes de nous rejoindre ?

Le temps de travail est une thématique touchant une grande partie de la société, le groupe ciblé par notre proposition de projet est donc extrêmement large. Comme Karl Marx l'indiquait déjà, « [...] l'ouvrier n'a le sentiment d'être auprès de lui-même qu'en dehors du travail, et, dans le travail, il se sent en dehors de soi. » Il entendait ainsi que les personnes ne peuvent se consacrer à l'épanouissement et à la satisfaction de leurs besoins que lorsqu'elles se trouvent en dehors d'une relation de travail (temps libre).

L'année dernière en particulier, les mouvements climatiques et féministes étaient particulièrement mobilisés. Ils ont politisé et sensibilisé de nombreuses*eux jeunes qui souhaitent désormais activement faire évoluer le système. Comme expliqué plus haut, la réduction du temps de travail est une revendication à la fois écologique et féministe. Elle pourrait donc intéresser de nombreuses*eux jeunes s'étant engagé·e·s dans ces mouvements.

La perspective d'une augmentation du temps libre peut également encourager des jeunes à soutenir ou du moins à préconiser une réduction du temps de travail. Nous voyons un potentiel particulier dans les jeunes employé·e·s ayant terminé leur formation (un apprentissage), qui subissent, déjà à un jeune âge, de fortes contraintes en raison de leur transition entre école et travail.

8 Objectifs

Quels sont les objectifs de votre projet ? Que voulez-vous obtenir à travers ce dernier ?

Un projet de la JS Suisse doit porter un discours dans notre société, stimuler la discussion et contenir un aspect révolutionnaire. Avec la semaine de 25 heures sur 4 jours, nous attaquons frontalement le système capitaliste et soulevons la question de savoir ce qui est le plus important : le capital d'une minorité ou la liberté du plus grand nombre ? Poser cette question essentielle et remettre en question le système capitaliste devraient être les principaux objectifs d'un projet JS.

La thématique du temps de travail touche une grande partie de la population. Le travail est perçu par beaucoup comme une obligation permettant de satisfaire ses besoins

fondamentaux. La méritocratie, tant louée par la bourgeoisie, est ainsi remise en cause. Les pathologies inhérentes à notre société fondée sur la méritocratie, telles que les maladies psychologiques et physiques, prouvent l'influence extrêmement négative de l'impératif de performance.

Outre l'ennui et l'impératif de performance, l'exploitation des travailleuses*eurs et les discriminations intersectionnelles des minorités jouent également un rôle important. L'initiative défend donc les minorités dont la voix n'est malheureusement pas entendue et les personnes qui n'ont pas leur mot à dire.

9 Nouveauté

Y a-t-il déjà eu un projet similaire au vôtre (au niveau national ou international) au cours des 20 dernières années ? Si c'est le cas, signalez-le.

France :

La France est le pays où le temps de travail officiel est le plus court au monde (35 heures par semaine).

En réalité, il y a, cependant, encore beaucoup de personnes qui travaillent plus de 35h, et même dans certains cas (les avocat·e·s p.ex.), jusqu'à 55 heures par semaine.

Suède :

La Suède a lancé un programme pilote de journée de travail de six heures dans l'une de ses plus grandes villes. Le programme, qui s'est déroulé en 2015 dans une maison de retraite gérée par le gouvernement, a produit des résultats mitigés. La réduction du temps de travail a rendu les travailleuses*eurs heureuses*eux et amélioré leurs conditions de travail, mais a été considérée par le gouvernement comme étant « trop onéreuse et compliquée » pour être appliquée dans toute le pays.

Allemagne :

Une entreprise établie en Allemagne a expérimenté un horaire de travail raccourci. Le PDG, Lasse Rheingans, a voulu vérifier sa théorie selon laquelle un·e employé·e se concentrant, sans pouvoir être distrait·e, sur son travail peut effectuer la même quantité de travail en cinq heures.

Il y a eu, toutefois, un léger hic. Rheingans a mis en place un strict régime de contrôle. Il a exigé que les téléphones soient mis pendant la journée sous clé, que l'usage des

réseaux sociaux, les conversations à l'intérieur du bureau et les contacts avec la famille et les ami·e·s à l'extérieur de ce dernier soient interdits.

Au début, les employé·e·s étaient satisfait·e·s. Au fil du temps, elle et ils se sont senti·e·s poussé·e·s à accomplir leur travail en le moins de temps possible, isolé·e·s du monde extérieur et mal à l'aise de travailler en continu sans pauses.

Suisse :

Jean-Claude Rennwald a déposé plusieurs motions au Conseil national en faveur d'une semaine à 4 jours dans les années 90.

Royaume-Uni :

Le programme du Labour Party en 2019 prévoyait de réduire la semaine de travail à 4 jours.

Espagne :

Le gouvernement a lancé cette année le premier essai de cette mesure à l'échelle nationale.

10 Dans le cas d'un projet d'initiative : validité juridique

Votre initiative respecte-t-elle l'unité de la matière ? Est-elle, selon vous, réalisable et valide ? (En cas d'incertitude dans ce domaine, vous pouvez contacter le CD.)

L'unité de la matière est respectée, puisque le texte de l'initiative ne traite « que » de réduction du temps de travail à salaire égal et avec compensation du personnel. La proposition d'initiative est également juridiquement réalisable et valide.